

**Discours de Monsieur KEPA Gérard, Maire de POTIGNY à l'occasion
de la Cérémonie du 75^{ème} Anniversaire de la Bataille de Normandie en
hommage à la 1^{ère} D.B. Polonaise le 16 juin 2019.**

Mesdames et Messieurs les Elus,
Mesdames et Messieurs les Représentants des organisations combattantes et
du souvenir,
Madame, Monsieur,

Il est de tradition dans notre commune, comme dans beaucoup d'autres de la région, d'honorer le souvenir de nos libérateurs. C'est-à-dire de ceux qui, hier, sacrifièrent leur vie pour libérer nos villages du joug de l'occupant nazi. Aussi, est-ce toujours avec beaucoup d'émotion et de gravité que Potigny et ses communes voisines s'associent à la célébration de ces héros anonymes. Cette commémoration, cette année, prend une résonance particulière, dans le contexte national et international du 75^{ème} Anniversaire du Débarquement Allié et de la Bataille de Normandie.

Les « héros anonymes » que j'évoquais en introduction, qui nous rassemblent aujourd'hui et à qui nous vouons une reconnaissance indéfectible, sont les « Soldats de la Première Division Blindée Polonaise ». Nous leur devons non seulement notre libération (le 15 août 1944 pour Potigny), mais aussi d'avoir ouvert une brèche d'espoir qui devait tracer le chemin de la victoire totale des Alliés en Europe, au terme de cinq années d'oppression et de terreur.

Ces valeureux combattants, placés sous les ordres du Général Maczek et engagés aux côtés des troupes anglo-canadiennes, américaines et françaises, débarquèrent sur nos plages le 31 juillet 1944. A partir du 8 août, ils participèrent à l'opération « *Totalize* », visant à briser les positions allemandes concentrées le long de l'axe Caen-Falaise. Puis, ayant largement contribué à faire reculer les lignes ennemies, la Première D.B. Polonaise prit la direction de Trun, puis de Chambois, afin de couper la possibilité de retraite allemande vers l'est, tandis que les troupes américaines du Général Patton remontaient du sud en direction d'Argentan. Encerclée dans la Poche de Falaise, la 7^{ème} Armée allemande tenta, trois jours durant (du 19 au 21 août), de percer le « bouchon » polonais installé sur les hauteurs du Mont-Ormel. Au prix de lourdes pertes, les Polonais résistèrent à tous les assauts dans ce couloir de la mort et, après trois jours ininterrompus de combats particulièrement sanglants, vinrent à bout d'un ennemi acharné. Cet épisode, que certains Allemands surnommeront leur « *Stalingrad en Normandie* », s'avéra décisif dans le processus de libération de la France et de l'Europe de l'Ouest. Après avoir précipité la fin de la Bataille de Normandie, la Première Division Blindée Polonaise poursuivit son épopée

héroïque vers la Belgique et les Pays-Bas, avant de remporter une ultime victoire, en mai 1945, à Wilhelmshaven en Allemagne.

Sur le sol normand, le tribut humain payé par la Première D.B. s'élève à plus de 2 000 tués et blessés. La nécropole polonaise d'Urville-Langannerie, témoigne de ce sacrifice inestimable. Au-delà du nécessaire devoir de mémoire qui nous réunit aujourd'hui, c'est la Paix que nous célébrons. Cette Paix arrachée à la barbarie, par l'obstination, le courage et le sang de tous ces jeunes étrangers venus souffrir et mourir sur un sol qu'ils foulaient pour la première fois.

En fait, ce dernier propos n'est pas complètement exact... Tous ne découvraient pas la Normandie à l'occasion de cette bataille. En effet, plusieurs de ces héros de la 1^{ère} D.B. étaient des « Polonais d'ici », ouvriers venus travailler dans nos industries (mine, SMN...). Stefan BARYLAK fut de ceux-là. Tout comme Joseph GAJEWSKI, Piotr MIASTKOWSKI, François MAZUR, Alfred DULOWSKI, Stanislas KOZAK personnes que nous avons particulièrement connues et côtoyées, et tant d'autres anonymes.

Un autre de ces « Polonais normands », bien connu lui-aussi, était Edouard PODYMA, dernier Vétéran de cette Division, Citoyen d'Honneur de Potigny, décédé le 28 décembre 2018, à l'âge de 97 ans.

Pour nous autres, les Potignais, ces personnes incarnaient cette culture franco-polonaise si singulière et si riche. Celle où cohabitent, avec la même force, l'attachement aux racines et le dévouement à la terre d'adoption. A cet égard, ils répondaient à ce noble et vieux précepte : « *Mourir pour son pays est un devoir. Mais mourir pour le pays qui vous a accueilli est un honneur.* »

Les soldats de la Première Division Blindée Polonaise avaient un idéal. Celui d'un monde libre, juste et fraternel. Ce message, nous nous devons de le porter pour eux et pour nos enfants, inlassablement, en dépit du temps qui passe et qui, parfois, voudrait effacer le passé. Ces valeurs ont encore -et peut-être plus que jamais- tout leur sens, dans un monde qui continue malheureusement de se déchirer.

Notre responsabilité d'hommes libres, aujourd'hui, nous enjoint à faire vivre l'héritage des combattants de 44, à veiller à ce que ne soit jamais bafouée cette victoire contre l'horreur. De nouveaux conflits, de nouvelles crises pointent partout dans le monde, parfois aux portes de l'Europe. Il est de notre devoir d'éduquer, d'apaiser et de combattre, quand il le faut, pour éteindre ces incendies de demain.

Insidieux, motivé par des considérations fallacieuses, le terrorisme est l'un de ces maux qui rongent actuellement nos pays. L'union, la cohésion sont nos armes du quotidien. Mais l'exemple et la leçon des soldats que nous honorons

aujourd'hui, ne doivent également jamais cesser de nous inspirer dans cette lutte permanente.

Puisse cette commémoration, ce dimanche, témoigner une nouvelle fois notre respect et notre gratitude éternels pour la Première Division Blindée Polonaise. Puisse-t-elle, aussi, refléter l'esprit de Concorde qui nous anime et contribuer à l'œuvre de Paix dont nous avons le devoir.

Merci à tous pour votre présence assidue et pour l'attention que vous venez de m'accorder.